



RESTE À VOIR

N°13/ 2022

ISSN 2065 7269

LA LANGUE FRANÇAISE DANS MA VIE





Adresse de la rédaction :
Faculté des Lettres
8, rue Spiru Haret
Bacău, Roumanie

**Ont contribué à ce numéro
en tant que rédacteurs et rédactrices :**

Daniela ANISIEI, Matei Cristian AXENTE,
Natalia BĂLTEANU, Nicoleta BONDALICI, Laura BUMBU,
Miriam Carla CALAPOD, Magdalena CHITIC,
Ramona Loredana DAVID DANIS, Carmen JICMON,
Alina PRUTEANU, Alina Vasilica STOICA,
Narcisa Ștefania MIHĂILEANU, Codrina MOCANU,
Diana Maria TUDUREANU, Georgiana VĂSÂI

Comité scientifique :

Adriana-Gertruda ROMEDEA
Simina MASTACAN
Maricela STRUNGARIU

Directeur fondateur :

Emilia MUNTEANU

Rédacteur coordinateur:

Veronica GRECU BALAN

Responsable du numéro :

Magdalena CHITIC

Dans ce numéro :

MA PETITE HISTOIRE <i>Alina Pruteanu</i>	5
COMMENT AI-JE APPRIS À AIMER LE FRANÇAIS ? <i>Miriam Carla Calapod</i>	6
JE N'AI PAS TOUJOURS AIMÉ LE FRANÇAIS <i>Magdalena Chitic</i>	7
STROMAE, UN LANGAGE ACCESSIBLE ET POINTU <i>Alina Vasilica Stoica</i>	8
BONJOUR, PROFESSEUR, JE M'APPELLE... <i>Ramona Loredana David Daniş</i>	10
MOI ET LE FRANÇAIS <i>Diana Maria Tudureanu</i>	11
LA PASSION <i>Laura Bumbu</i>	12
LA LANGUE FRANÇAISE DANS MA VIE <i>Matei Cristian Axente, Nicoleta Bondalici, Natalia Bălteanu</i>	13
MOI ET LE FRANÇAIS II <i>Daniela Anisie</i>	14
MA RENCONTRE AVEC LA LANGUE FRANÇAISE <i>Carmen Jicmon</i>	15
LA LANGUE FRANÇAISE DANS MA VIE II <i>Narcisa Ştefania Mihăileanu</i>	16
L'IMPORTANCE D'UN BON DÉPART <i>Georgiana Văsâi</i>	17
LE FRANÇAIS-LA LANGUE QUI M'A AIDÉE À COMMUNIQUER <i>Codrina Mocanu</i>	18

EDITO

*R*este à voir s'adresse à tous ceux qui étudient et aiment le français. Organisée autour de quelques grands thèmes (*Culture, Littérature, FLE*), elle se propose de faire une synthèse de l'esprit français, dans ses aspects essentiels. La littérature et le FLE constituent les deux pivots importants de la revue ; néanmoins, nous essayerons également de présenter des sujets portant sur les rapports entre la France et la Roumanie, les loisirs des jeunes étudiants roumains ou étrangers, la diversité culturelle.

Chaque numéro comporte un « dossier spécial », dédié aux personnes ou aux institutions qui, d'une façon ou d'une autre, sont à même de marquer le destin des jeunes qui cherchent encore leur chemin. Le présent numéro se propose de remettre en discussion l'impact de la langue française dans la vie des jeunes gens de nos jours.

Nous vous invitons, donc, à nous accompagner dans cette aventure culturelle qui se double de l'aventure humaine d'un groupe dynamique d'étudiantes qui croit avec enthousiasme en ce projet – découvrir le monde contemporain par le biais du français. Mais tout *Reste à voir*...

Un jour, vous pourrez dire:
« ça n'a pas été facile,
mais j'ai réussi! »

Ma petite histoire

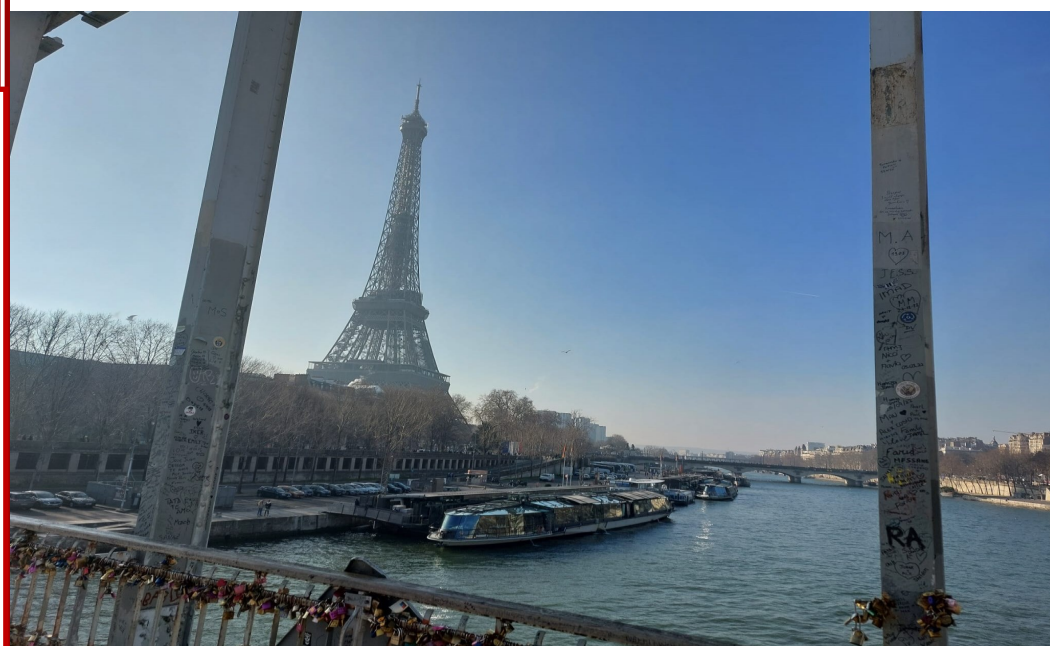
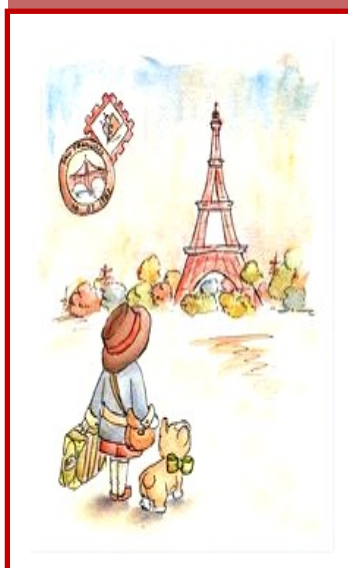
J'ai commencé à étudier le français à l'école élémentaire, étant la première génération de ma famille à avoir eu l'occasion de le faire. J'ai pris un plaisir immense à découvrir chaque onglet du manuel avec émotion, en particulier les livres des éditions Cavallotti, que je recommande à tous les élèves de première année du primaire. Le désir de maîtriser le français m'a toujours poussé à obtenir le certificat Delf. On ne rêve jamais de moins, alors je rêve de partir dans un pays francophone, pour parler sans faute la plus belle langue du monde. Je ne doute pas de mes capacités, mais je suis consciente que le travail d'apprendre une langue étrangère demande des sacrifices.

J'ai eu des professeurs qui m'ont fait aimer le français de Molière. J'attends toujours avec impatience ce jour ensoleillé quand je pourrai enfin traverser l'océan et visiter le Canada. Même si le français parlé au Canada est un peu différent de celui de la France, je ne me fais pas de soucis. Je me débrouillerai sans doute.

Je dis parfois qu'il serait bien d'épuiser toutes les ressources documentaires, car regarder dans plusieurs directions peut ouvrir de nouveaux horizons. Des pages comme « Le français avec les Machin », « Français Authentique », « Français avec Pierre » ne sont que quelques-unes des plateformes que je suis de près pour améliorer mon français.

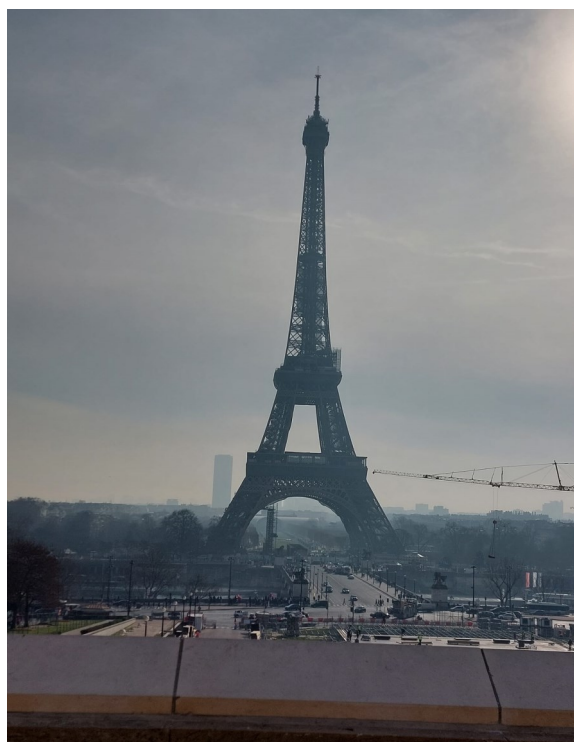
Je brûle d'impatience de pouvoir un jour prendre un café au célèbre Café de Flore, rendu si célèbre par les films, par les personnalités si complexes de Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir ou faire une promenade dans le Quartier latin...

Alina Pruteanu, EF



C'était un jour ensoleillé... où j'ai vu un livre en français et j'ai pensé « comment pourrais-je savoir ce qu'est écrit ici ? ». Puis je me suis dit « ma vie est trop facile ; comment pourrais-je la rendre plus difficile ? ». Bien sûr, cela ne s'est jamais passé ainsi ! La réalité est que j'ai probablement écouté quelque chose en français à la télé et cela a coïncidé avec le fait que j'ai dû choisir une seconde langue étrangère (en fait, déjà la troisième, puisque je connaissais déjà le grec et l'anglais). Je remercie Dieu de ne pas avoir choisi l'allemand ! Mais ce n'est pas le moment quand j'ai vraiment commencé à aimer le français...

Il y a des situations où, pour aimer



une chose, on commence par la détester ! Aimer une langue étrangère est un processus qui prend du temps. D'abord, parce qu'une bête cachée nous regarde avec insistance, tapie dans un coin : la grammaire ! Alors, j'ai pu aimer cette langue seulement qu'après m'être duelé avec la grammaire, qui me posait beaucoup de difficultés. Même si aujourd'hui la guerre n'est pas vraiment finie, je suis plus ouverte à reconnaître mes fautes et à les corriger et surtout à comprendre les règles que je massacre avec chaque nou-

velle faute. Et sûrement j'ai massacré quelques règles dans ce texte aussi !

Ensuite, on peut apprécier la musicalité cette langue. Je sais que « la musicalité » est plutôt un cliché auquel tous s'attachent quand on leur demande pourquoi ils aiment le français, mais pour moi c'est un élément important dans chaque langue que je veux étudier. En fait, j'ai initialement voulu apprendre le français après avoir expérimenté la magie de sa prononciation. Bien sûr, apprivoiser cette magie a été pour moi un long long long loooooong voyage durant lequel je suis tombée dans les gouffres de la frustration ! Je me suis levée de la poussière du désespoir et voilà, je continue à faire de la magie...en français !

Le véritable amour est apparu au lycée; c'est alors que j'ai rencontré des professeurs qui m'ont montré pour la première fois la véritable beauté de cette langue : l'habileté de créer, de traduire et de voir les plus fins aspects cachés derrière un certain choix de mots. Ma plus grande fierté est de maîtriser une langue et de pouvoir mieux comprendre sa littérature. J'ai réalisé que le français est l'un des mes plus grands amours à l'université, où ces trous de frustration d'avant se sont remplis de patience et de connaissances. Il m'arrive encore de connaître le désespoir, mais je me lève à chaque fois, avec détermination (comme je l'ai fait en France il y a deux ans)!

J'ai appris à aimer les difficultés...

J'ai appris à adorer les voyages et les gouffres...

J'ai appris à aimer la recherche et le travail...

J'ai appris à adorer à créer de la magie et de connaître plus de choses...

Et tout cela, en apprenant à aimer la langue de Monsieur Molière !

*« Sauver Paris,
c'est plus que
sauver la
France, c'est
sauver le
monde ! »*

Victor Hugo

Comment ai-je appris à aimer le français ?

**Calapod Miriam Carla
Master LFPC**

Je n'ai pas toujours aimé le français. Mon français, jusqu'au lycée était horrible. J'ai compris le français très tard, même un peu trop tard, oserai-je dire. Au collège, mes professeurs n'avaient pas beaucoup de patience et ils changeaient tous les ans. Mon intérêt pour les langues étrangères était lui-aussi médiocre.

Cependant, je me rendais heureuse aux cours de français. J'aimais et j'aime encore les sciences humaines. L'histoire a réellement commencé quand j'ai dû passer le baccalauréat et, en quelque sorte, renoncer à l'anglais. J'ai choisi le français, mais je ne savais pas ce qui m'attendait.

Ma professeure a beaucoup travaillé pour combler mes lacunes, ensuite elle est passée à des choses plus complexes. J'ai eu une moyenne honorable, mais je rencontrais toujours des difficultés à comprendre le message oral. Je n'avais pas des pensées sérieuses avec le français. J'ai fini les examens, tout à fait bien. Jusqu'au moment où j'ai dû aller à l'université. Je devais choisir une deuxième langue. J'ai choisi le français, malgré l'anglais. J'aimais beaucoup la langue roumaine. Français-roumain, roumain-français – ce fut le choix parfait.

Pendant la faculté, j'ai découvert la culture, la langue, l'histoire et la littérature françaises. Je n'ai jamais excellé en français au sens propre du terme, mais j'aimais apprendre et accumuler des connaissances. Et puis, j'adorais la littérature, bien que la linguistique s'est parfois avérée un peu difficile pour moi. La culture et civilisation prenaient une forme intéressante. Des historiens, des critiques m'ont ouvert les yeux. Mais, pour revenir à la question initiale: comment ai-je appris à aimer le français? Pour aimer le français il faut du temps, de l'esprit critique et de la disponibilité. Je n'aimais pas le français au début, j'ai dû aller à l'université pour comprendre cette langue que j'ai, par la suite, étudié en master.

Pour résumer, ma relation avec le français a été souvent compliquée au cours du temps. Je ne l'ai pas compris la première fois, mais, par la suite, ses nombreuses et inestimables particularités ont commencé à avoir un sens pour moi...

Magdalena Chitic
LFPC



STROMAE

un langage accessible et pointu

L'existence d'une multitude de langues, semblables et parfois totalement opposées, n'a jamais été un concept absent dans ma tête. Déménager à l'étranger avant même d'apprendre à dire son nom, son adresse et un numéro de téléphone en cas d'urgence, vous met en contact avec des réalités différentes et des environnements étrangers. Cela implique une exposition à des personnes différentes, des cultures différentes, des formes d'art différentes. C'était mon point d'embarquement, l'art et la musique m'ont toujours ouvert un monde sous les yeux, dès que je m'en souviens.

Mon premier souvenir avec la musique française remonte à l'été 2010. C'était une journée extrêmement chaude et étouffante, la radio venait de lancer cette chanson qui semblait se répéter à l'infini. Un des classiques de l'été. C'était *Alors on danse* de Stromae, une chanson qu'on peut aimer et détester à la fois. La malédiction classique des hits de l'été, je suppose. Mais aujourd'hui, je suis reconnaissante pour ce lointain souvenir, car en grandissant, je me suis rapprochée de ce musicien, ou génie, à mon avis.

Je considère Stromae comme un phénomène épuisant avant même d'être un simple chanteur ou musicien. Je commencerais par le décrire comme un Artiste. Oui, parce que pour moi, un artiste est celui qui exprime, raconte et explique la réalité qui nous entoure, à travers la couleur, les accords, l'écriture et la voix. Mais Stromae est beaucoup plus que tout cela, il s'exprime aussi à travers les vêtements, le regard. On peut dire qu'il détient un sens brillant de la créativité à 360 degrés.

Un exemple simple, mais frappant, est tout ce qui concerne *Tous les mêmes*. Les notes, le texte, les costumes, le maquillage et les performances. Bien qu'il n'ait pas besoin d'introduction à son autre hit, il reste l'un des piliers de son art. Stromae se confronte souvent à des thèmes extrêmement différents, un avant-gardiste presque et dénote un courage qui lui permet d'entrer sous la peau de ces figures qui n'ont rien d'abstrait en réalité, des citoyens du monde qui existent vraiment. Il parle de femmes, d'enfants, d'abus, d'infidélité, de solitude, d'ivrognes sans abri, de pères dispersés dans le souvenir de leurs enfants, de personnes absentes, de personnes accusées, de personnes abandonnées par la société et souvent indiquées du doigt. Stromae donne une voix à ces personnes, comme une voix aux femmes dans *Tous les mêmes*, critiquant la dure société misogyne dans laquelle nous nous trouvons.

Aujourd'hui, je peux certainement mettre sur les épaules de cet artiste la raison pour laquelle j'ai vraiment voulu apprendre la langue française, pour mieux comprendre les messages qui transparaissent à travers ses textes beaucoup contre la forme, contre l'attente. Stromae est le genre d'artiste qui joue beaucoup cette carte de l'inattendu. Comme dans ses performances. On le voit dans les costumes mais aussi dans les actes. L'une de mes chansons préférées de tous les temps est *Formidable*. Cette chanson, je trouve qu'elle est pure poésie. Un poème qui donne une voix à une personne qui se trompe, qui s'est trompée dans la vie, où elle raconte le repentir, la solitude, la marginalisation. Stromae nous fait faire ces sauts de conscience, nous pousse à nous demander et à nous mettre à la place de ces personnes que nous pourrions être un jour...

« Et qu'est-ce que vous avez tous, à me regarder comme un singe, vous ?

Ah oui vous êtes saints, vous !

Bande de macaques !

Donnez-moi un bébé singe, il sera...

Formidable, formidable »

Grâce à son langage si accessible et pourtant pointu, je me trouve souvent à découvrir de nouvelles parties de ma conscience, ses textes m'ont toujours rassasié de la curiosité sur cette grandiose mais si "petite" communauté que nous appelons société. Mon album préféré est de loin *Multitude* où il a des chansons contrastées, parfois rugissantes, parfois simplement des expériences sociales, comme dans *Fils de joie*, où il donne voix aux aspects obscurs de notre société, aux préjugés, à la pauvreté, à l'immoralité et au courage.

Parmi mes chansons préférées, il y a aussi Santé et L'enfer. Étant moi-même fille d'immigrés, comme Stromae, je me retrouve dans le texte de Santé, qui donne enfin une voix aux personnes pour qui le temps libre, le divertissement peuvent souvent être des concepts abstraits, trop éloignés de leur vie trop imprégnée de travail, des emplois moins considérés et pourtant épuisants. « À ceux qui n'en ont pas » est l'intro...

Enfin, je voudrais consacrer quelques lignes à ces textes qui pour moi signifient beaucoup, comme *L'enfer* et *Mauvais Journée*. Stromae a l'incroyable capacité de faire résonner les douleurs et les angoisses les plus sombres de l'être humain, la dépression, la douleur, le désespoir.

« Est-c-qu'y a que moi qui ai la télé
Et la chaîne culpabilité ?

Mais faut bien s'changer les idées
Pas trop quand même

Sinon ça r'part vite dans la tête
Et c'est trop tard pour qu'ça s'arrête
C'est là qu'j'aimerais tout oublier
Du coup »

Grâce à sa sensibilité et à sa créativité, Stromae est et restera pour moi l'un de mes artistes préférés, qui m'a ouvert la voie vers une musique plus colorée et un langage différent avec des mots nouveaux qui peuvent t'apporter le sourire ou au contraire te faire confronter à leurs démons. En peu de mots, il te fait vivre.



Alina Vasilica Stoica, EF

Étudier une langue étrangère, c'est rencontrer de nouveaux horizons et comprendre différemment le monde dans lequel on vit. Une langue étrangère représente la nourriture de l'âme et elle est utile pour la culture générale de chaque individu.

La première fois quand j'ai prononcé ces mots magiques: "Bonjour, professeur, je m'appelle Ramona" j'étais en sixième, il y a bien longtemps. Ce fut un moment d'émotion suite à la présence sobre de mon professeur, monsieur Liviu Rusu. Son air sérieux m'avait fait peur et m'avait fait penser que sûrement j'aurais une évolution satisfaisante concernant la langue de Molière. Bien qu'au début cela ne m'ait pas semblé une langue extraordinaire, un jour le professeur m'a dit qu'il me verrait dans quelques années visiter Paris. J'en ai été si surprise et cela m'a fait réfléchir. Au fil du temps, l'intérêt pour cette langue de l'amour a grandi et j'ai commencé à acheter des livres de grammaire française et des dictionnaires. Je les feuilletais quotidiennement. Ils étaient pour moi comme autant de livres sacrés dans lesquels j'essayais de trouver la vérité absolue des verbes, des articles partitifs et des pronoms.

Petit à petit, j'ai commencé à lire de petites histoires en français et à rédiger mes premières créations littéraires. Mes activités individuelles ont ému mon professeur qui m'a conseillée de suivre les cours de français au Collège National Vasile Alecsandri. Malheureusement, la classe bilingue français n'a pas été formée et je me sentais vraiment désolée parce que je ne voulais pas passer chaque semestre un examen en anglais. Finalement, grâce à une demande faite auprès de la direction, j'ai réussi à être transférée en classe avancée de langue française. Mon expérience au lycée m'a donné la chance de participer à de nombreux concours de langue française et de poésie. Ma dernière réussite a été en terminale quand j'ai participé au concours international de création français, *Les poètes de l'avenir*.

La passion pour cette langue s'est poursuivie au fil des années, même après avoir fini mes études au lycée et lors de mes premières études universitaires. Je m'étais d'ailleurs souvent demandée pourquoi ne pas avoir suivi les cours de la faculté de Lettres, car c'était évident que j'avais un penchant pour cela.



A présent, le rêve est réalisé. Me voilà en deuxième année à la faculté des Lettres. Je finis mon histoire avec la langue française avec un conseil : le secret de la réussite en français est le travail continu et la volonté d'en savoir toujours davantage. Maintenant, mon stylo à la main, je prends le dictionnaire et je pense avec optimisme que je dois bientôt revoir Molière, Flaubert et de Balzac...

Ramona Loredana David Daniș, EF

Je me souviens encore aujourd'hui, quand j'étais élève à l'école primaire, j'ai commencé à étudier le français dès l'âge de huit ans. Heureusement, je faisais partie de la génération qui apprenait encore le français comme première langue étrangère. Pendant les classes primaires, notre premier contact avec le français a été facilité par une vieille institutrice, aux cheveux gris et très douce. Elle nous a appris les mots et les expressions de base : Comment t'appelles-tu ? Quel âge as-tu ? D'où viens-tu ?... Cela semblait très accessible, mais au fur et à mesure que nous avançons, nous avons appris des choses plus difficiles : les formes verbales, les adjectifs, les pronoms, les conjugaisons et bien d'autres. Au collège, les professeurs de français changeaient tous les ans, chacun avait ses propres exigences et c'était un peu difficile pour moi, honnêtement. Mais au lycée, j'ai eu un professeur extraordinaire qui m'a aidé à mieux comprendre la langue française. M. Gabriel-Fornica Livada a fait beaucoup de voyages avec nous en France et dans les régions autour de la France. Il nous a encouragé à écouter de la musique française à la maison. C'est une activité que je pratique encore régulièrement et j'écoute avec plaisir Lara Fabian. Je connais par cœur ses chansons : Je t'aime, Je suis malade...

Quand est venu le temps de m'inscrire à l'Université, j'avais franchement peur du français. Mais au-delà de la peur, il y avait aussi un désir réel de bien connaître cette langue. J'ai donc tenté ma chance, je me suis inscrite au programme anglais-français et je ne le regrette pas. A présent, je suis en deuxième année de licence à la Faculté des Lettres et j'y ai découvert des choses extraordinaires sur la langue française...

Diana-Maria Tudureanu, EF

Savoir, penser, rêver. Tout est là.

Victor Hugo



La passion

Il était une fois une petite fille en 2^e année de l'école primaire, timide mais curieuse à la fois, comme le sont tous les enfants cet âge. Un jour, son professeur est venu en classe avec une nouveauté : une nouvelle langue ! Qu'est-ce que c'est ? Elle ne comprenait rien. Elle essayait de lire, mais les mots sur les pages du manuel n'avaient aucun sens. Les images du manuel étaient attrayantes : les visages souriants des enfants du même âge qu'elle, les grands immeubles, les parcs d'attractions éveillaient sa curiosité, car ils étaient totalement différents de ce qu'elle était habituée à voir. Il y avait aussi un pont de pierre dans ce livre, un pont sur lequel les enfants chantaient avec joie. Oui, c'était une chanson qui s'appelait « *Sur le pont d'Avignon* ». Le professeur était venu dans la classe avec le violon et essayait d'enseigner cette chanson aux élèves. C'était assez difficile ; la petite fille ne pouvait pas lire les paroles correctement, mais son professeur, avec beaucoup de patience, a réussi à lui apprendre à prononcer correctement. C'était le premier contact de la française qu'elle aimait. À la fin de l'école primaire, la petite fille savait se présenter en français, dire son âge, quelle elle était, les matières qu'elle aimait... Des notions qui lui apportaient une certaine satisfaction, car elle savait quelque chose de nouveau.



petite fille avec le français n'était pas simple, la jeune fille avait commencé à l'école primaire, la présenter en français, la date à laquelle elle était née, les sections élémentaires, une certaine satisfaction, quelque chose.

Au collège, plus tellement amusée, elle devait apprendre des notions grammaticales et en même temps enrichir son vocabulaire. Elle n'a malheureusement pas fait de grands progrès, parce qu'elle n'a pas étudié suffisamment, même si l'enseignant avait attiré son attention sur le fait qu'à l'avenir, elle regretterait de ne pas avoir traité cette matière plus sérieusement. L'avertissement de l'enseignant s'est réalisé. La jeune fille, maintenant adolescente, était allée au lycée, filière lettres—français intensif. Lorsque le nouvel enseignant a vérifié ses connaissances, l'adolescente s'est amèrement rendu compte qu'elle ne savait presque rien. Il fallait beaucoup de travail pour atteindre le niveau de connaissances requis à ce profil. Elle a maintenu un niveau moyen pendant ses quatre années de lycée et a regretté de ne pas avoir travaillé plus fort...

À la fin de ses quatre années de lycée, la jeune fille est allée en Italie, et comme la langue française n'y était pas parlée, toutes les connaissances qu'elle avait acquises ont été enfermées dans un tiroir, que la poussière a couvert le long des années. Ce n'est que rarement qu'elle a eu la chance d'utiliser le français lors de sa visite en France.

Après quelque temps, la jeune fille est devenue épouse et mère et est rentrée en Roumanie, où elle a réalisé qu'elle voulait faire quelque chose qui lui apporterait de la satisfaction, « quelque chose pour son âme ». Se demandant ce que pouvait lui apporter cette satisfaction, elle a découvert que sa passion pour le français n'était pas morte et qu'elle voulait donner une autre chance à cette passion cachée et oubliée depuis longtemps. Elle s'est donc inscrite à la Faculté des Lettres, section Français-Anglais. C'était la meilleure décision qu'elle ait prise.

Avec peur, elle est entrée dans ce nouveau monde, ne sachant pas si elle allait se débrouiller ou non. Mais elle était chanceuse, car elle a eu le bonheur d'avoir des collègues merveilleux et des professeurs exceptionnels, qui ont réussi à lui faire éprouver une passion encore plus grande pour cette langue. Qu'il s'agisse de littérature, de culture et civilisation française, de traductions, de phonétique, de morphologie, de syntaxe, etc., les enseignantes sont à ses yeux comme des encyclopédies vivantes et remplies d'informations qui la fascinent avec chaque histoire qu'ils transmettent. Il y avait aussi des moments où la fille pensait à abandonner les études car cela ne s'avérerait pas aussi simple qu'on pourrait le penser, mais les enseignantes l'encourageaient toujours à nourrir cette passion et la rendaient confiante en elle. Elle n'a pas les mots, la fille, pour exprimer sa gratitude envers ces « sources de sagesse » qu'elle a eu la chance de rencontrer dans ce chapitre de sa vie.

Qui sait quelle sera la fin de cette histoire née d'une simple curiosité, qui devint plus tard une fascination, une passion qui réveilla chez la fille des sentiments jamais éprouvés auparavant. Elle laissera le destin décider pour elle...

Laura Bumbu, EF

Mon premier contact avec la langue française a eu lieu à l'âge de 10 ans quand je l'ai étudiée pour la première fois à l'école. Au début, j'étais un peu confus parce que pendant les quatre premières années d'école, je n'avais appris que le roumain et l'anglais. Ma professeure à l'époque était très gentille et grâce à elle j'ai aimé à apprendre le français. J'ai aussi participé à un concours d'écriture de compositions qui ont été envoyées en France. Je n'ai pas réussi à remporter de prix, mais ce fut une expérience agréable, grâce à laquelle j'ai appris de nouvelles choses en français.

Peu de temps après ces événements, j'ai voyagé avec ma famille à Paris, à Bordeaux et à Nice. J'ai été particulièrement impressionné par Nice et Bordeaux, des endroits où j'ai vraiment découvert l'histoire et la culture de la France. Tous ces événements m'ont donné envie de découvrir la langue française...

Matei Cristian Axente, EF

Outre le fait que j'avais des cours de français à l'école toutes les semaines, la première interaction réelle avec la langue française a été lorsque je suis allée en Belgique avec ma sœur et mon frère. J'étais fascinée par la politesse des gens, par la culture française en général. Le français m'a toujours semblé une langue spéciale, différente. Durant la semaine de mon séjour en Belgique, j'ai pu constater à quel point cette langue française est importante et répandue. Je ne pensais pas que je finirais par entrer en contact avec ce langage analytique qui offre, pour autant que j'ai pu l'observer chez les francophones, une pensée rationnelle.

Ainsi, je suis arrivée à la conclusion que le français valait la peine d'être étudié pour découvrir les profondeurs qui m'ont fait l'aimer la langue française.

Nicoleta Bondalici, FR

Ma première rencontre avec la langue française a eu lieu en cinquième et j'ai trouvé cette langue particulière et en même temps difficile, car je ne l'avais entendue que dans les films. Notre professeur de français nous a aidés à comprendre et à nous familiariser avec la langue grâce à des jeux éducatifs et des projets interactifs qui rendaient les leçons intéressantes et captivantes. Le français est l'une des langues les plus parlées au monde et joue un rôle important dans la société.

Au fil du temps, le français est devenu un symbole de raffinement et de culture, ce qui a contribué à sa popularité dans le monde entier. Mon intérêt pour la langue française s'est renforcé lorsque j'ai découvert la musique française, étant très curieuse de savoir ce que les artistes chantaient dans leurs chansons. L'une de mes chanteuses préférées s'appelle Indila. Elle chante la souffrance intérieure, la lutte contre le monde entier qui ne la comprend pas. Par la musique, elle parvient à exprimer ses pensées et ses sentiments.

Natalia Bălțeanu, EF

Moi et le français

Mon histoire avec la langue française est un peu atypique.

Je me suis familiarisé avec cette langue pas de la manière la plus désirable possible, ma professeure d'école élémentaire étant très strict. J'ai continué au lycée avec un professeur tout aussi difficile. Mon amour pour la langue anglaise a gagné du terrain dans ces conditions et n'a pas duré longtemps jusqu'à ce que j'ai décidé de déménager en Angleterre à la suite de cette passion.

Mais la passion et l'insatisfaction de ne pas maîtriser le français me pétrissaient tout le temps.

Londres, une ville tellement cosmopolite et le destin m'a emmené sur des chemins inattendus. Tout en travaillant comme consultant hypothécaire auprès de banques françaises, j'ai voyagé et j'ai eu un contact continu avec des francophones, avec la culture et des personnes tant passionnées de cette culture.

À un moment donné, j'ai été employé par deux brokers français à Londres et bien que je ne répondisse pas qu'en anglais, ils me parlaient tout le temps en français. La culture française m'a toujours fasciné, j'ai visité plusieurs fois Paris, Marseille, Disneyland, Lyle, mais la barrière de la langue et les souvenirs d'école m'ont empêché de m'impliquer profondément.

Mon destin m'a joué un autre tour - voulant m'inscrire à une deuxième université, je me suis dit que l'étude bilingue anglais-espagnol serait l'idéale. Ayant quitté le pays, même en Espagne, à l'été 2021, j'ai perdu la période d'inscription à l'Université qui offrait un programme anglais-espagnol.

L'université la plus proche de ma ville, qui m'offrait un trajet facile, avait des cours bilingues roumain-anglais ou anglais-français, mais je n'ai pas coché les cases appropriées et j'ai été automatiquement alloué, heureusement pour moi, au groupe anglais-français.

La peur de l'inconnu et surtout la terreur à l'école associée à la difficulté de la langue française m'ont tout de suite saisi, mais je n'ai pas baissé les bras, je me suis inscrit, même si à un moment donné il m'est venu à l'esprit de chercher d'autres options.

Mais ce fut une surprise extraordinaire de rencontrer des professeurs dévoués, des personnes capables de m'encourager et de m'aider à surmonter certains traumatismes de l'enfance et à trouver le courage d'étudier le français avec dévouement et confiance en mes propres capacités.

Daniela Anisie

EF

Ma rencontre avec la langue française



Je pense que la langue française est fantastique parce qu'elle a emprunté des mots du latin. Elle n'est pas aussi facile mais ça donne beaucoup de satisfactions.

J'ai étudié dans une école où l'accent a été mis sur cette langue. Le premier contact avec la langue française remonte à l'âge de 11 ans. J'ai alors découvert que j'avais des aptitudes pour cette langue et j'y ai pris goût. J'ai entendu que l'apprentissage d'une autre langue rendra ma vie plus intéressante.

Après le gymnase, le lycée m'a offert l'opportunité d'étudier la philologie et le français comme première langue. J'ai eu la chance d'être formé par un professeur de français très bien préparé et passionné. Cette professeure a travaillé constamment pour nous amener à un niveau assez élevé après seulement deux ans de lycée.

Avec la collaboration de la province d'Alsace nous avons fait un échange culturel avec un lycée de Colmar. Tout d'abord, un groupe d'étudiants français est venu en Roumanie pour nous rendre visite et vivre avec nous et nos familles. Après quelques mois nous avons été invités en France pour participer aux activités didactiques du lycée de Colmar. A cette occasion nous avons combiné l'utile à l'agréable en visitant la région et un parc d'attractions en Allemagne, « Europe Park ». Nous avons vécu une expérience unique, car nous venions de sortir de la période communiste et nous avons su la valoriser et la faire fructifier au futur.

Le temps du lycée a passé, la fac est vite arrivée et les fruits de notre travail sont cueillis quand j'ai vu le vote en français.

J'ai toujours aimé la langue française et maintenant je suis heureuse de l'étudier à l'université.

Carmen JICMON, EF

La langue française dans ma vie

J'ai commencé à apprendre la langue française en troisième année. J'ai étudié à l'école «Mihai Dragan ». J'ai eu une enseignante courte et très gentille. En cinquième, j'avais un autre professeur tout aussi sympathique. Elle s'habillait toujours en rouge, elle était un peu plus anticonformiste. Le rouge à lèvres et la jupe la faisaient ressortir. Mais elle ne se distinguait seulement par les vêtements qu'elle portait. Je me souviens qu'elle était très intelligente et nous a très bien appris. Une fois elle nous a dit qu'elle était en France dans une ville dont je ne me rappelle plus le nom et là l'eau était très douce et elle n'avait pas besoin de crème pour les mains pour s'hydrater.

Concernant mon choix pour cette faculté... J'ai toujours aimé les langues étrangères. J'ai toujours voulu connaître le plus de langues étrangères possible. La langue française est une langue vraiment difficile, mais en même temps c'est une langue belle et mélodieuse. Savoir parler français correctement et joliment est pour moi un véritable art.

De cette merveilleuse faculté de lettres, l'enseignante que j'admire le plus est Mme Strungariu Maricela. Elle est une personne merveilleuse. Je ne peux pas décrire avec des mots l'admiration que je ressens pour elle. C'est une personne simple et belle. En tant que professeur, elle nous fait très bien comprendre ce qu'elle nous enseigne, et je viens à ce cours avec beaucoup de plaisir. Et je le dis du fond du cœur.

Victoria....

La première fois que j'ai entendu parler français, c'était à la télévision. Il y avait un concert en cours et j'ai trouvé que ça sonnait bien même si je ne comprenais pas.

Officiellement, la première fois que j'ai rencontré le français, c'était en cinquième année.

Le professeur nous a présenté des règles de prononciation et des formules de présentation.

A ce temps, j'avais l'impression que ça sonnait bizarre à cause des accents.

Je n'ai pas vraiment fait d'exercice. Le professeur nous demandait d'écrire à partir du manuel et d'écrire les exemples qui ont été donnés, sans nous les expliquer. Souvent, je n'ai même pas fait le cours, elle était partie et elle n'était pas une autre enseignante de l'école à enseigner.

J'aimerais que les premières années de français soient différentes, mais je ne peux pas revenir en arrière. Tout ce que je peux faire, c'est apprendre plus tard que jamais.

Ma première rencontre avec le français
Mihăleanu Narcisa Ștefania
EF



Je suis ravie de partager mon expérience d'apprentissage du français avec vous. J'ai commencé à apprendre le français en cinquième année, et dès le début, j'ai beaucoup aimé la langue. Mon professeur de français au collège était formidable. Elle était passionnée par la langue française et a su nous transmettre cette passion. Elle nous a appris à comprendre, chanter et réciter sans aucun problème en français. Je me souviens encore de ses leçons amusantes et interactives qui ont rendu l'apprentissage du français facile et agréable.

À cette époque, notre école avait également commencé à introduire la langue chinoise, ce qui a été une expérience enrichissante pour moi. Cependant, mon amour pour le français n'a jamais diminué, même lorsque j'ai commencé à étudier d'autres langues.

Malheureusement, lorsque je suis entré au lycée, le contact avec la langue française a été en quelque sorte rompu. Les professeurs de français que j'ai eus n'avaient pas la même passion et intention que mon ancien professeur. Ils ne nous ont pas encouragés à aimer la langue française ni à poursuivre des études avancées en français.

Malgré cela, je continue d'aimer la langue française et de chercher des occasions de pratiquer et d'améliorer mes compétences linguistiques. Je suis reconnaissante envers mon professeur de collège qui a suscité en moi cette passion pour la langue française et m'a donné un bon départ dans l'apprentissage de la langue. Maintenant, je suis également reconnaissante envers les professeurs de français à la fac qui ont eu la patience de m'écouter et de me comprendre, puis ont cru en moi et m'ont transmis des connaissances extraordinaires que je n'oublierai certainement jamais.

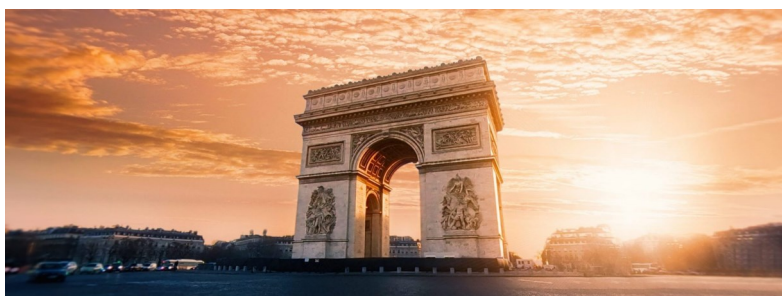
Maintenant, après toutes ces années, je peux dire que je suis toujours amoureuse de la langue française. J'apprécie sa beauté et sa richesse, sa grammaire complexe et ses nuances subtiles. J'aime la manière dont les mots roulent sur la langue et la façon dont les phrases sont construites. Bien que j'aie encore beaucoup à apprendre, je suis heureuse de pouvoir découvrir de nouveaux mots et expressions chaque jour.

En somme, l'apprentissage du français a été une expérience merveilleuse pour moi. Cela m'a permis d'élargir mes horizons, de découvrir une nouvelle culture et d'apprécier la beauté de la langue française. J'espère continuer à étudier et à apprendre le français pour le reste de ma vie.

L'importance d'un bon départ

Georgiana Văsâi

EF



Le français-la langue qui m'a aidée à communiquer

Ma relation avec la langue française a commencé depuis mon enfance. A l'âge de quatre ans, lorsque je me suis trouvée dans un autre pays où tout était différent, où la langue, les personnes et la culture étaient différentes. C'est ainsi que tout a commencé, j'ai été au début un peu obligée d'apprendre cette langue pour pouvoir me débrouiller mais au fur et à mesure de mon parcours scolaire, j'ai appris à respecter et aimer le français de tout mon cœur.

Le français est pour moi une langue magnifique qui parfois peut être difficile, mais qui me donne un sentiment unique quand je l'entends. C'est la langue qui m'a aidée à communiquer avec toutes sortes de personnes et avec laquelle j'ai grandi et que j'ai envie de continuer, de poursuivre mon chemin dans la vie.

Codrina Mocanu, EF

A quote by Désiré Nisard is displayed on a background of a starry night sky with a silhouette of mountains at the bottom. The text is in white, serif font.

“L'image la plus exacte de l'esprit français
est la langue française elle-même.”

– Désiré Nisard